

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Aboubakr Belkaid - Tlemcen –

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Filière de français



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme

Master en sciences du langage

Intitulé du mémoire :

Gloires d'Algérie :

Les photographies historiques et leurs légendes

Analyse sémiolinguistique de l'image fixe.

Cas de livre « son œil dans ma main »

Algérie 1961-2019

Présenté par :

BENDJEDOU Hadjira.

Sous la direction de :

BENMOUSSAT Boumediene.

Membres du jury :

-Présidente : GHEFIR Khadidja Nardjice.

-Rapporteur : BENMOUSSAT Boumediene.

-Examinatrice: HASSI Massouda

Année universitaire : 2022 - 2023

Remerciements :

Tout d'abord je remercie dieu de m'avoir donné la patience, la volonté et le courage pour achever ce mémoire.

En deuxième lieu, je voudrais adresser toute ma gratitude à mon encadreur Monsieur Benmoussat Boumediene pour ses conseils judicieux, son aide généreuse.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Je désire aussi remercier les professeurs qui m'ont fourni des renseignements précieux pour réussir à mes études universitaires.

Je remercie également mes parents, mon grand père et toute ma famille de me faire confiance et leur soutien pendant mon parcours.

Enfin, je voudrais exprimer ma reconnaissance en vers mes amis proches.

Dédicace :

Je dédié ce modeste travail :

*A mes chers parents, ma source de joie, ma lumière qui m'ont toujours motivé
et me donner le courage pour soutenir mon mémoire.*

*A mes frères Mohamed et Marwan, mes cousines Djamilia, Farah, Douaa,
Chaimaa, Meriem.*

A ma chère Farida.

A mes copines Nesrine, Meriem, Asma et Samah.

Résumé :

L'image a réussi à attirer tous les domaines sans exception et elle est devenue un moyen indispensable. Cette étude est pour objectif de connaître la relation entre les photos et leurs légendes en 1961 et 2019. L'étude a impliqué la démarche sémio-linguistique en appliquant l'approche de Roland Barthes et de Patrick Charaudeau sur un échantillon des photos et leurs légendes dans le livre son œil dans ma main. Parmi les résultats que nous avons obtenus : est que la relation entre la photo et sa légende est une relation de relais. Et que les légendes ont aussi des significations profondes et implicites.

Mots clés :

Photo — légende — sémio-linguistique — historique.

ملخص :

نجحت الصورة في استقطاب جميع المجالات بدون استثناء و قد أصبحت وسيلة لا مستغنى عنها. هذه الدراسة تهدف إلى معرفة العلاقة بين الصور التاريخية وتعليقاتها في 1961 و 2019. اشتملت الدراسة على منهج سيميو-لغوي. و ذلك بتطبيق مقارنة رولان بارث و باتريك شارودو على عينة من صور تاريخية و تغليفها في كتاب "عينه في يدي". من بين النتائج التي توصلنا إليها هي أن العلاقة بين الصورة و تعليقها هي علاقة ترابط. و ان التعليقات تحمل أيضا دلالات عميقة و ضمنية.

كلمات مفتاحيه :

صورة- تعليق- سيميو-لغوية- تاريخية.

Abstract :

The image has succeeded in attracting all fields without exception and has become an indispensable means. This study aims to learn the relationship between the historical image and its commentary in 1961-2019. The study included the semio-linguistic approach, applying the Roland Barthes and Patrick Charaudeau approach to a sample of historical images and its commentary in the book « His eye in my hand ». One of our findings is that the relationship between the image and its comment is a correlation; the comments also carry profound and implied connotations.

Keywords :

Image — comment- sémio-linguistique-historial.

Table des matières

Remerciements :	I
Dédicace :	II
Résumé :	III
Table des matières	IV
Introduction générale	1
Chapitre I : Thème, cadrage théorique et outils méthodologiques.	5
Introduction partielle :	6
I.1. Thème, cadrage théorique :	6
I.1.1. La photographie comme type d'image fixe :	6
I.1.2. La sémiologie de l'image :	6
I.1.3. L'image comme un signe :	7
I.2. Outils méthodologiques :	11
I.2.1. Présentation du livre :	11
I.2.2. Présentation du corpus	12
I.2.3. Démarche d'analyse :	12
I.2.4. Grille d'analyse :	14
Conclusion partielle :	15
Chapitre II : Analyse sémiologique des photos.	16
Introduction partielle :	17
II.1. Grille des techniques communes et techniques spécifiques :	17
II.2. L'analyse des photos :	18
Conclusion partielle :	34
Chapitre III : Analyse sémiolinguistique des légendes et relation texte/ image.....	35
Introduction partielle :	36
III.1. Analyse sémiolinguistique des légendes :	36
III.2. La relation texte / image :	42
Conclusion partielle :	42
Conclusion générale	43
BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXES	49

Introduction générale

Introduction générale

A une époque où tout le monde prend des photos afin d'exprimer ce qu'ils ressentent intérieurement et pour faire émerger l'essence créatrice.

La photographie contribue à se connecter à notre environnement et à établir une relation avec notre sujet. Le plaisir est l'un de ces bienfaits. Mais peu importe le domaine de préoccupation, qu'il soit le genre (portrait, paysage, événement), elle a toujours un objectif.

Tandis que la photographie est une source d'information extrêmement importante, elle a un langage universel, occupe tous les supports, les espaces, les instants, elle rend visible l'invisible, l'imprévu et l'imprévisible.

Photographier c'est explorer des lieux et des sujets afin de documenter un moment de vie notamment saisir les occasions dans les grandes événements historiques qui sera bien établi pour des générations ; cela nous fait nous concentrer sur ce qui s'est passé à cet instant.

Elle peut dire mieux et plus qu'un texte. Mais d'autre part, la légende peut-être complémentaire ou l'expliquer d'une autre manière.

De ce fait des années après le déclenchement de la révolution de libération contre le colonialisme français. L'Algérie était un point de mise des médias mondiaux en générale et français en particulier pour documenter une histoire. Après les manifestations en 1961 et après le mouvement pacifique en 2019, l'Algérie a été un point de mire du photographe Raymond Depardon, et elle était accompagnée par des textes de Kamel Daoud qui seront notre objet d'étude. Sous le titre : « Gloires d'Algérie : les photographies historiques et leurs légendes, analyse sémiolinguistique de l'image fixe ».

Notre travail s'insère dans le domaine de la sémiologie et de l'analyse du discours plus particulièrement en sémiolinguistique, l'image en tant qu'ensemble de signes qui doivent être décodés. Aussi la légende de la photo comme un discours qui a besoin d'être analysé pour relever le sens d'histoire algérienne.

Notre intérêt en tant que la photographie envahit toutes les sphères, nous a fait choisir son actualité et notre désir personnel de contribuer à une étude dans le domaine de la sémiologie, aussi le besoin scientifique de recherche et de profondeur dans ce livre. Et ainsi reconnaître les modèles et les techniques utilisées dans l'analyse sémiologique de l'image et l'analyse sémiolinguistique du texte.

Introduction générale

Le thème historique occupe une position centrale, à la fois intéressante et pertinente de l'histoire de l'Algérie, nous pousse à approfondir pour découvrir les différentes significations que le photographe Raymond Depardon et l'écrivain Kamel Daoud ont voulu montrer en choisissant ces deux époques différents. Nous essayerons de répondre à partir les questions suivantes :

- Quel rapport dévoile Kamel Daoud entre la photographie et la réalité ?

Cette question principale qui cherche à expliciter la nature de la relation entre la photographie historique et la réalité montré dans le texte, nous amenons à poser des questions secondaires :

- Comment peut-on interpréter le sens de chaque photographie ?
- L'analyse sémiolinguistique contribue-elle dans la compréhension de la signification dans les textes ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

- La photo historique est plus proche du sens éternel mystérieux.
- La légende explique implicitement le sens transmis par la photo.
- La légende apporte l'information de la photo en la reliant au contexte de sa production.

Dans le but de valider les hypothèses émises. Cette recherche vise à découvrir le succès de l'auteur dans l'analyse des images et les relier à la réalité afin d'écrire ses textes en expliquant les signes dénотatifs et connotatifs de la photo comme un signe visuel. L'étude linguistique aussi aura une importance en considérons le texte comme un discours et l'analyser pour voir si son sens est un serviteur de la photo et comment ils influencent le spectateur.

Nous appliquons une démarche sémiolinguistique sur notre corpus constituée de six photos et ses légendes à Alger et Oran en 1961/2019 dans le livre « son œil dans ma main ».

Nous allons aborder l'analyse des deux niveaux dénотatif et connotatif de Roland Barthes, nous étudions l'aspect dénотatif à travers l'ensemble de signes iconiques et plastiques suivi de Martine Joly (2011) pour analyser les différents signes dans la photo, ensuite l'aspect connotatif par l'interprétation. Et afin de parvenir à interpréter le sens des textes, nous avons

Introduction générale

opté pour une analyse sémiolinguistique, on a adopté la méthode de Patrick Charaudeau (1995) qui considère la production du sens comme résultat d'inférences multiples.

Nous allons enfin arriver vers la nature de la relation entre le texte et la photo, que ce soit la relation de relais ou d'ancrage de « Roland Barthes ».

Dans le premier chapitre, intitulé « Thème, cadrage théorique et outils méthodologique », nous avons abordé les concepts théoriques de base, et présenter le livre sur lequel s'appuient notre recherche, ensuite nous présenterons notre corpus, la démarche suivie et la grille d'analyse.

Le deuxième chapitre qui a pour titre « Analyse sémiologique des photos », sera consacré à l'analyse des photos en 1961 et 2019 en tant que signe par rapport les deux niveaux dénotatif et connotatif.

Le dernier chapitre dédié pour « Analyse sémiolinguistique des textes et relation texte/image », nous allons analyser les textes accompagnées les photos, et connaitre le rapport entre le texte et l'image.

Chapitre I : Thème, cadrage théorique et outils méthodologiques.

Introduction partielle :

Le présent chapitre s'intitule :Thème , cadrage théorique et outils méthodologiques dans un premier lieu , nous commencerons par la présentation des concepts de base en faisant lieu avec notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sémiolinguistique , nous aborderons de nombreux approches et concepts tels que : de sémiologie , l'image comme signe la légende , l'approche sémiolinguistique , la relation entre texte image.

En deuxième lieu, nous présenterons notre corpus puis la démarche d'analyse, suivi d'une grille d'analyse.

I.1. Thème, cadrage théorique :**I.1.1. La photographie comme type d'image fixe :**

L'image est un support visuel influence la perception du monde notamment la photographie, elle émit les caractéristiques réel d'un objet. Comme l'on sait est un outil qui véhicule des informations, elle renferme des techniques.

I.1.2. La sémiologie de l'image :

La sémiologie du grec ancien sêmion « signe » et logia « discours ». À l'origine, la sémiologie est un terme médical, qui s'intéresse à l'observation des symptômes afin de savoir la maladie.

Ferdinand de Saussure la définie comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »¹, C'est-à-dire l'étude du langage, décrypter les termes et les expressions et aussi les signes non verbales. Selon Ferdinand de Saussure « *la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale* »² la sémiologie. Parce qu'elle consiste à analyser les signes linguistiques et non linguistique.

Toutefois Roland Barthes pense l'inverse, « *c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique* »³. Ainsi, parce que les comportements, les images, ou les objets sont toujours besoin du langage pour comprendre leurs significations.

¹ Saussure .F « Cours de linguistique générale », 1916, P 35.

² Ibid.

³ Barthes Roland, « présentation », in communication, 1964, n°4, P1-3.

I.1.3. L'image comme un signe :

Dans les années 60 Roland Barthes propose l'étude des supports visuels, il a surnommé : sémiologie de l'image.

Dans cette discipline, le signe visuel est composé d'un signifiant (l'image) et d'un signifié (le concept auquel l'image indique). Donc l'image a les mêmes caractéristiques appliquées au signe.

I.2.3.1 Les différents types de signe dans l'image :**1. Le signe linguistique :**

Le signe linguistique est omniprésente plus dans les images publicitaires pour convaincre les consommateurs. Il occupe aussi la photographie de la presse. Un texte afin de délimiter le champ de sens. Selon Peirce un représentant et quelque chose qui fait référence à quelqu'un ou quelque chose.

2. Les signes visuels :**a. Signes iconiques :**

Les signes iconiques sont des éléments figuratifs ont la propriété de similarité et une relation analogique avec un objet réel. Ils représentent des objets ou des êtres humains.

b. Signes plastiques :

Selon le groupe μ^4 les signes plastiques prennent la grande partie de la signification du message visuel.

Les signes plastiques représentent les caractéristiques matérielles (physique) et substantielles (signification) d'une image comme : le support, le cadre, le cadrage, les formes, l'angle de prise de vue, les couleurs, la texture, les lignes et la composition.

Dans notre recherche nous basons sur l'analyse sémiologique des photographies, nous allons utiliser la méthode de Martine Joly mais de ces signes plastiques : le cadre, le cadrage, les couleurs, les formes, la texture, le support, l'angle de prise de vue.

⁴ Le Groupe μ (Centre d'études poétiques, [Université de Liège, Belgique](#)) poursuit depuis 1967 des travaux interdisciplinaires en [rhétorique](#), en [poétique](#), en [sémiotique](#) et en [théorie de la communication](#) linguistique ou visuelle.

- **Le cadre :** limite physique au bord de l'image, il permet de l'entourer, isoler et encadrer. Cette limite n'existe pas dans la réalité.
- **Le cadrage :** Martine Joly le considère « *l'échelle des plans en photographie* »⁵, il correspond à la taille des éléments (personnages, objets).
- **L'angle de prise de vue :** représente la position de l'observateur dans laquelle l'image a été prise. Cet angle prend trois formes :
- **Le frontal (naturel) :** l'observateur est au même niveau que le sujet.
- **La plongée :** l'observateur est au dessus du sujet, c'est pour dévaloriser la personne ou l'objet.
- **La contre plongée :** l'observateur se trouve au dessous du sujet.
- **Le support :** c'est la substance sur lequel l'image est représentée. Il peut s'agir de papier, carton, métal, plexiglas en différentes dimensions grand, petit, étroit, allongé.
- **Les formes :** chacun des formes géométriques transmettent un message spécifique.
- **Les couleurs et l'éclairage :** dans l'image et dans les messages visuels, les couleurs transmettent des sentiments au destinataire par leur effet fort. Qu'elle soit chaude, froide, primaire ou secondaire....

Comme la couleur, lumière et l'éclairage pourraient être naturels ou artificiels, ils donnent à l'image une signification particulière.

- **La texture :** c'est le matériau de l'image par rapport aux variétés de papier qui sont faits. Comme :
- **Papier couché :**

« Est un papier recouvert d'une ou plusieurs couches de produits afin d'obtenir une surface lisse (matte ou brillante). Ce papier empêche l'encre de pénétrer et sèche à la

⁵ Joly Martine, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, 2006, P114.

surface, ce qui permet de reproduire les couleurs d'une façon plus éclatante. Tous les magazines de modes, de photos... sont imprimés sur un papier couché. »⁶

– **Papier non couché :**

« Est un papier dont la surface est non traitée et plus poreuse. À cause de la structure texturée de ce papier, l'encre est très rapidement absorbée et les couleurs sont donc plus ternes. Les lettres envoyées par la poste sont souvent imprimés sur un papier non-couché »⁷.

❖ **La légende : un discours spécifique.**

Le discours est un message oral ou écrit d'un seul locuteur, il existe cinq formes du discours. Ainsi, le discours narratif, descriptif, explicatif et argumentatif en fonction de sa finalité. Puisque le discours est un synonyme du « texte » et « d'énoncé » nous considérons « *la légende comme un texte court accompagnant une photographie. Elle peut-être descriptive, interprétative, informative* ». ⁸ Elle explique ce que la photo ne le raconte pas, écrit généralement par le photographe. Dans notre recherche l'auteur écrit la légende sous forme de discours adressé aux destinataires afin d'obtenir la vraie signification portée par l'image. Son contenu est varié comprend : « *le nom du réalisateur et l'année, les renseignements techniques, la désignation du sujet, le commentaire* ». ⁹

La légende permet une interprétation sans erreur. Toutefois, elle peut-être transformer complètement la photographie.

❖ **La sémiolinguistique :**

L'analyse du discours est une approche multidisciplinaire dont la sémiolinguistique est une théorie d'étude, en basant sur l'analyse linguistique. Elle été fondé par Patrick Charaudeau dans les années 1980 dans son ouvrage « langage et discours éléments sémiolinguistiques ». Selon lui elle se compose de : sémiologie qui est « *l'étude de tout*

⁶ Le blog du graphiste, 2019, la différence entre un papier couché et un papier non couché. <https://www.expert-graphiste.be/blog/difference-entre-un-papier-couche-et-un-non-couche/>. (Consulté le 11/05/2023).

⁷ Op.cit, P8.

⁸ C'est quoi une légende d'une photo ?, 2022, c'est quoi une légende d'une photo. <https://fluxdeconnaissances.com/information/page/read/88851-cest-quoi-la-legende-dune-photo>. (Consulté le 26/04/2023).

⁹ Keim Jean-A, La photographie et sa légende, In communication, 2, 1963, P 41-55.

*« système de signification en tant que langage »*¹⁰. (Siouffi & Raemdonk, 2012, P72) et la linguistique est l'étude scientifique du langage humain. Nous pouvons étudier le signe linguistique accompagnée la photographie historique avec une autre manière en suivrons l'approche sémiolinguistique.

La compréhension du sens linguistique passe par des interprétations et cela à travers des procédés inférentiel entre un espace interne et un espace externe, consiste à trois niveaux :

a) Le niveau situationnel :

Il consiste de l'espace extérieure (temps et lieu), qui impose des limites au langage pour déterminer le but de la parole pour répondre à la question « nous sommes là pour quoi dire ? ».

b) Niveau communicationnel :

Sur la base du situationnel, les méthodes de communication sont utilisées pour justifier le droit de parole (s'il communique ou explique).

c) Niveau discursive :

Le sens du texte produit sera le résultat de la connaissance commune et de l'intervention du sujet parlant en raison des restrictions du situationnel et du communicationnel.

➤ **La relation entre le texte et l'image :**

L'image est un code visuel qui constitue d'un message iconique accompagnée d'un message linguistique. Alors est une relation de complémentarité entre le texte (partie écrite) et l'image (partie visuelle), étudiée par Roland Barthes en analysant l'affiche publicitaire de « PANZANI ».

Ainsi, nous dégagons deux fonctions : la fonction d'ancrage et la fonction de relais.

➤ **La fonction d'ancrage :**

Cette fonction permet de fixer le sens de l'image par le texte en limitant sa polysémie afin d'accéder à la compréhension du sens.

➤ **La fonction de relais :**

¹⁰ Siouffi, Raemdonk , « 100 fiches pour comprendre la linguistique » , Paris , 4 Ed Bréal , 2012 , v1, P72.

Cette fonction permet au texte d'expliquer les détails que l'image ne pouvait pas montrer, c'est une complémentarité l'un besoin de l'autre pour construire un seul message.

➤ **Les niveaux d'analyse :**

Dénotation :

La dénotation désigne le sens premier explicite d'une image, c'est le sens fixé d'un signe. La photo dénote ce qu'elle présente. « *Selon Barthes la dénotation d'une image repose sur les formes, les couleurs et les objets qu'elle montre* ». ¹¹ (Pascal Moliner, 2015).

Donc nous pouvons dire que la dénotation est une description neutre de l'image.

Connotation :

Contrairement à la dénotation, la connotation désigne le sens implicite d'une image. Elle renvoi à des significations dont la compréhension nécessite des savoirs utilisées ou culturelles. Selon Barthes, les signes connotatifs englobent les différentes interprétations du message iconique.

C'est ainsi, nous estimons que la photo est un signe visuel ayant plusieurs significations cachées, donc c'est une richesse expressive.

I.2. Outils méthodologiques :

I.2.1. Présentation du livre :

Pendant la guerre éditoriale, Raymond Depardon a été envoyé par l'agence Dalmas française en 1961 pour transmettre ce qui se passait en Algérie pendant cette période.

A l'approche du 60^{ème} anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Après il est retourné en 2019 en Algérie et a pris quelques photos où il a rencontré l'écrivain Kamel Daoud à Oran pour coopérer pour ce projet, qui est un livre portant les photos de Raymond et les commentaires de Kamel, sous le titre "son œil dans ma main."

-
- ¹¹ Pascal, Mouliner, « Objectivation et ancrage du message iconique : Propositions théoriques et pistes de recherche », Dans société, 2015, n°130, P81-94.

Notre fameux livre contient 224 pages, format de 23×24cm et d'une couverture bleue. Cet ouvrage est une coédition avec Barzakh (Alger) et Images plurielles (France) publiée le 4 Février 2022 et exposée à l'institut du monde arabe, du 8 Février au 17 Juillet 2022.

Ce livre est divisé en trois parties :

- Alger en 1961.
- Les accords d'Évian.
- Alger et Oran en 2019.

Il constitue de 136 photos en noir et blanc certaines accompagnées par des légendes, et cinq textes inédits de Kamel Daoud.

I.2.2. Présentation du corpus

Notre corpus constitue six photos et leurs légendes du livre « son œil dans ma main », Algérie en 1961-2019 du photographe Raymond Depardon et l'auteur Kamel Daoud, publié en février 2022 à Paris.

Notre étude se propose d'analyser un échantillon de six photos accompagnées des légendes trois en 1961 et trois en 2019.

Nous effectuons ce choix varié afin de distinguer la description de la réalité du peuple algérien en deux époques différentes.

I.2.3. Démarche d'analyse :

Dans notre analyse à la fois descriptive, interprétative et historique nous avons adopté une démarche sémiolinguistique en premier lieu une analyse sémiologique, selon les deux niveaux du sens dénotatif et connotatif inspirée de Roland Barthes (1964) ainsi nous suivrons la méthode de Martine Joly (2011) en dégagant les différents signes (plastiques, iconique) au niveau dénotatif dans la photo et leur interprétation au niveau connotatif à partir d'une grille d'analyse pour une meilleure compréhension de signification. En identifiant les techniques communes et les techniques spécifiques.

Signe plastique :

❖ Niveau dénotatif :

Il s'agit d'identifier l'ensemble des éléments qui rentrent dans la construction et le décor de la photo :

(Cadre, cadrage, formes, la composition, couleurs et éclairage, angle de prise de vue, support, texture).

Signe iconique :

Il sera question de décrire les objets et les personnes dans la photo.

En deuxième lieu une analyse sémiolinguistique afin d'interpréter le sens des légendes, on a adopté la méthodologie de Patrick Charaudeau (1995) qui considère que la production de signification résulte de multiples interférences.

Inférence situationnelle :

- Mise en relation d'un énoncé avec son espace externe et temps.

Inférence communicationnelle :

- Mise en relation d'un énoncé avec les éléments de la situation de communication et la finalité de l'acte du langage et ses circonstances.

Inférence inter-discursive :

- Mise en relation de divers discours dans le monde, c'est-à-dire un savoir partagé commun.

Par la suite, nous accorderons à chaque photo sa légende pour savoir la nature de la relation entre les deux aspects sémiologique (la photo), sémiolinguistique (la légende) en suivrons la méthodologie de Rolande Barthes, relais et ancrage « la rhétorique de l'image ».

➤ La relation du relais :

Le texte décrit ce que l'image ne montre pas, c'est-à-dire la relation de complémentarité

➤ La relation d'ancrage :

Le texte limite la polysémie de l'image et la donne une seule signification.

❖ Le niveau connotatif :

C'est l'interprétation en dépend du contexte, des références culturelles et aux sens implicites.

I.2.4. Grille d'analyse :

Niveaux d'analyse	signes	Description, analyse et interprétation
Dénotatif	signes plastiques et signes iconiques	<p>Description :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Circonstances de la prise de vue, lieu, moment. • Cadrage, support, format. • Objets / personnes visibles. • Composition : <ul style="list-style-type: none"> - Perspective. - Placement sur l'image, surface occupée par chacun des éléments, profondeur de l'image, point de vue : frontal. - Formes (portrait, paysage...). - Les couleurs. • Les éléments techniques : <ul style="list-style-type: none"> - Techniques utilisées (appareil, netteté, exposition). <p>Analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel est le sujet ? - Champ et hors champ. - Composition : <ul style="list-style-type: none"> - Structuration de l'image, poids respectifs, mise en relations. - Placement des éléments, profondeur, données objectives. - Le fond : <ul style="list-style-type: none"> Signification, atmosphère.
connotatif		<p>Interprétation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intention du photographe. - Rapport entre sujet/ réalisation.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons vu que l'image est un signe et la sémiologie de l'image étudiée les différents signes dans celle-ci nous considérons la légende comme discours spécifique pour appliquer l'approche sémiolinguistique nous mentionnons aussi le rapport entre l'image et comment nous serons utiliser les méthodes d'analyse dans le chapitre qui suit, nous aborderons la sémiologie comme un domaine d'analyse de la photo.

Chapitre II : Analyse sémiologique des photos.

Introduction partielle :

Après avoir abordé quelques notions théoriques nous tenterons d'appliquer l'analyse sémiologique sur les photos, en nous appuyant sur les différents signes établis par Martine Joly, à savoir les signes plastiques et les signes iconiques.

D'abord, nous subdivisons les signes plastiques en signes spécifiques et signes communes puis les signes iconiques.

Ensuite, nous passerons à la description, l'analyse et l'interprétation de nos photos en appliquant le modèle de Roland Barthes selon les deux niveaux de significations dénotatif et connotatif.

II.1. Grille des techniques communes et techniques spécifiques :

Techniques	Techniques communes (+)			Techniques spécifiques (-)		
Photos						
Année	1961			2019		
Numéros	1	2	3	4	5	6
Cadre	+	+	+	+	+	+
Cadrage	+	+	+	-	+	+
Taille	+	-	+	-	+	+
Format	+	+	+	+	+	+
Couleurs	+	+	+	+	+	+
Lumière	+	+	+	+	+	+
Angle de prise de vue	+	+	+	+	+	+
Exposition	+	+	+	+	+	+
Support	+	+	+	+	+	+
Texture	+	+	+	+	+	+

II.2. L'analyse des photos :

Sens dénotatif : (signes plastiques et signes iconiques).

« *1961* »

Photo 1 :**Description :**

Il s'agit d'une photo prise lors de révolution de la libération de 1961 à Alger en journée, elle est en format rectangulaire horizontal, centré sur un groupe de femmes et un homme devant une vitrine du magasin.

L'apparition des femmes au centre de l'image ; l'avant du magasin qui prend de l'espace par-dessus et deux cotés, nous donne un regard profond pour l'identifier sur trois plans : un premier plan en reposant sur les cinq femmes et l'homme, en deuxième plan le magasin et en arrière plan l'intérieur du magasin. Elle est en noir et blanc et d'une vue frontal, exposé directement. Tous les plans sont nets.

L'analyse :

La photographie reproduite en noir et blanc représente cinq femmes protent le « haïk » au centre de l'image , deux d'elles regardent les vêtements sur la vitrine du magasin celle qui est au milieu port un escarpent noir demi talon, le coté de son visage montre « l'aajar » couvrant son nez et sa bouche , l'autre à gauche porte des espadrilles noires la troisième à droite une partie de ses jambes est visible portant des babies en couleur clair , elle parle avec une femme porte une robe mini à fleurs demi manche et un bracelet sur la main gauche , des cheveux courtes avec des mèches, des escarpins blanche un autre est derrière elle regardant directement la caméra elle parte une robe blanche à fleurs, un sac blanc et un bracelet sur la main gauche et des escarpins blancs demi talon avec un papillon, des cheveux courtes et noir.

Juste à gauche il y a un homme en costume noir, un soulier noir et des lunettes du soleil (un homme marchant vers la gauche).

La devanture de la boutique est pleine de robes et de chemises différentes tailles accrochées à ses vitrines il y a deux modèles la première est une femme en robe à fleurs et cheveux blonds avec une tresse elle a l'air de regarder les femmes ; l'extérieur et l'autre est une petite fille portant également une robe avec des petits dessins dessus et ses cheveux sont blonds courts regardant fixement la plus âgée comme si elle lui diésait quelque chose. Au coté droit il ya l'entrée d'un autre magasin.

Les femmes et l'homme photographie en plein le photographe nous montre ce que l'on ne voit pas dans le champ visuel de la représentation, le hors champs par son choix du cadre

Les cinq femmes occupent une position centrale au premier plan, sa position géométrique met en scène le rôle principale attribué à la femme par le photographe énonciateur.

Le cadrage vertical centré sur les cinq femmes à l'arrière plan en ne voit que la vitrine du magasin et les vêtements qui étaient exposées

L'angle de prise de vue est un angle frontal, la vue frontal permet de concentrer la vision sur les cinq femmes.

Dans la composition de la photographie nous distinguons plusieurs points forts : le haïk est porté par trois femmes, les deux autres avec des tailleurs à fleurs et l'homme en costume

sont des passages indispensables pour celui les vêtements et les deux modèle en magasin constituent des pôles d'attraction sur un arrière plan sombre.

L'interprétation :

L'opposition noir et blanc représentée par le photographe crée un espace approfondi et confus sur la vérité de la photographie.

Photo2 :**Description :**

Il s'agit d'une photographie lors de la révolution de libération de 1961 à Alger en journée, elle est format rectangulaire horizontal, centrée sur un groupe d'hommes et femmes sur un trottoir au bord de la route.

La convergence des hommes et l'apparence des autres derrière eux nous donnent la capacité de diviser la photo en trois plans : le premier plan repose sur le groupe d'hommes et des journaux sur les escaliers du trottoir, en deuxième plan les deux femmes et l'homme marchent vers la route, l'arrière plan montre la moitié inférieure d'un homme et d'une femme traverse la route. Elle est en noir et blanc exposé normal d'une vue frontale et tous plans sont clairs.

L'analyse :

La photographie en noir et blanc représente une image prise sur le trottoir où un groupe d'homme regardent les journaux posés sur les escaliers.

En bas à droite parue le coté gauche du vendeur assis sur les escaliers, juste en face de lui il y a un homme en costume noir, il porte une cravate, une chemise blanche, des chaussures noires, il regarde aux journaux. A coté de lui il y a deux hommes avec des pantalons classiques, des montres, chemises, le premier regarde aux gens sur la route et prendre une cigarette sur la main gauche, il porte des sandales avec des chaussettes. L'autre tient un livre à la main, porte des espadrilles et regarde les journaux.

Au milieu, un homme a une moustache noir porte des vêtements autochtones : une chemise blanche avec une djellaba dessus, un tarbouch sur sa tête. Il tient un bâton dans ça main droite et un journal dans sa main gauche, sa jambe droite a été coupée il a une regarde pointu .derrière lui se trouve deux femmes aux cheveux courts qui veulent traverser la route.

A sa droite il y a un autre homme avec un costume et une cravate, il tient un journal sur sa main droite en regardant dans l'autre côté sur les escaliers, à coté de lui un homme en costume noir ramène ses mains, semblant être un garde du corps d'une position conservatrice.

Derrière lui un poteau noir et un homme porte un pantalon gris et une chemise blanche au bord du trottoir, aussi une femme et un homme apparaissent juste ses jambes en haut de la photo traversent la route.

Cette photo a été prise dans la rue d'une lumière extérieure directe, le photographe par son choix du cadre nous ne voyons pas toute la rue.

Les six hommes prendront une position importante au premier plan ou se distinguent-ils par leur différence que le photographe veut montre. À l'arrière plan on voit que les gens qui traversent la route.

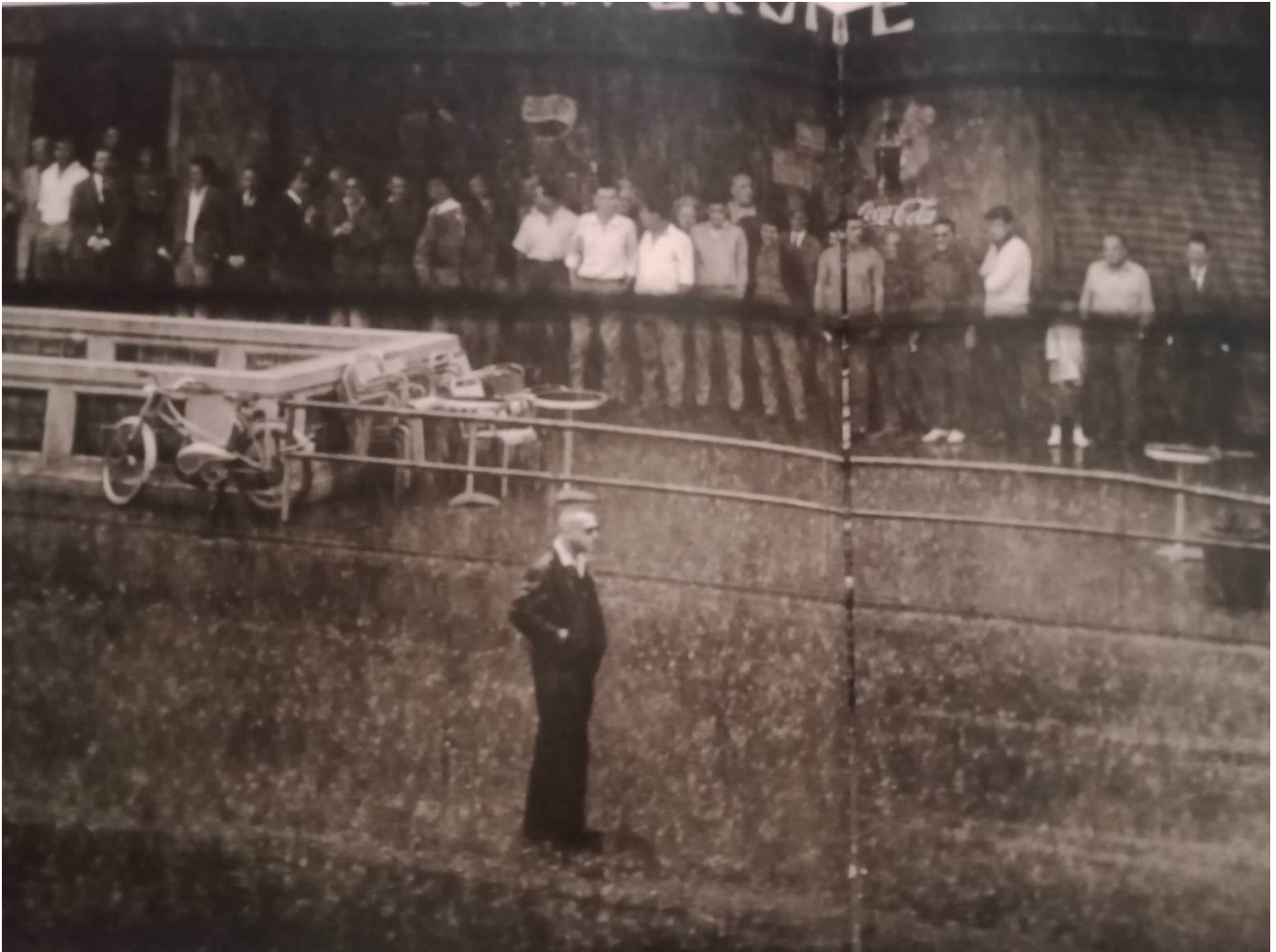
Les trois hommes qui portent des costumes ont du prestige, les deux autres en pantalon classique et chemise paraissent normal et d'une certain classe, aussi l'homme avec djellaba d'un air misérable et pauvre, les deux femmes derrières, l'homme et ceux qui traversent la route confondent le spectateur en complétant la partie manquante de l'image.

Interprétation :

L'opposition noir et blanc montrer la partie mystérieuse du photographe et de l'époque. Les hommes dans cette photo qu'ils soient étrangers ou locaux de différentes classes sociales. Ils cherchent la vérité et la situation actuelle en Algérie à travers les journaux placés sur le bord de la route.

Il a réussi de montrer les différentes classes et leurs intérêts communs.

Photo 3 :



Description :

Il s'agit d'une photographie prise lors de la révolution de libération de 1961 à Alger en journée, elle est en format rectangulaire horizontal, centrée sur un homme au milieu de la rue et derrière lui un groupe d'hommes.

L'isolement de l'homme des autres montre la différence dans la composition de la photo, nous le résumons en premier plan ou l'homme sur la route, deuxième plan la barrière, le tunnel et les hommes devant le café, l'arrière plan c'est l'intérieur du café. Elle est en noir et blanc, exposé d'un angle un peu à droite, d'une vue frontale. Tous les plans sont nets.

L'analyse :

La photographie en noir et blanc représente un groupe d'homme sur la rue main.

Au centre de la rue un homme en pantalon en costume et veste noire avec des lunettes de soleil. Il met ses mains dans sa poche et regarde à gauche. Derrière lui il y a une barrière sur un grand trottoir de la cafétéria juste en face de la porte principale un ensemble de chaises superposées, des tables rondes, scooter, à coté du mur du tunnel. Un quarantin d'hommes debout sur les portes du café regardant étonnamment dans différentes directions, certains portent des chemises blanches et autres couleurs, des pantalons classiques, autres avec des costumes. Selon l'image floue, la pluie tombe.

Le bas du nom du café apparait au dessus d'eux, à droite sur la vitrine du café, la photo et le logo de coca-cola. À coté de lui se trouve un enfant avec son père et un homme en costume appuyé sur la porte, en face d'eux une autre table et deux pots pour les plantes.

Interprétation :

L'opposition noir et blanc servir à montrer le coté de l'oppression et la puissance de l'effet de la scène. La photo nous porte le sens mélangé entre l'étonnement et la pensée profonde.

« 2019 »

Photo 4 :**Description :**

Il s'agit d'une photo prise après le mouvement pacifique « EL HIRAK » en 2019 à Alger en journée, elle est en format rectangulaire horizontal, centrée sur une fille dans une boutique de vente de rideau et couvertures.

Cette photo nous donne l'impression de la décomposer en trois plans : le premier plan pour la fille, le deuxième plan pour les rideaux et couvertures suspendus et la femme regarde dans l'autre direction et l'arrière plan pour l'invisible de l'intérieur de la boutique. C'est une photo en noir et blanc d'un point de vue frontal. Les deux plans sont nets.

Analyse :

Cette photographie représente une fille dans un magasin de literie et couvertures.

Les rideaux occupent la majeure partie de la photo. La dame derrière à droite et les pulls envahit le coin à droit de la photo.

Au premier plan nous voyons une fille souriante debout porte un foulard, pantalon jean, un pull arrière, un gilet à fleurs. Sur sa main droite, elle porte un bracelet noir et elle prend un rideau dans sa main gauche.

A la seconde plane, il y a des rideaux et des couvertures attachés chacun avec son prix juste en dessus se trouve des couvercles pliés, aussi avec leurs prix. A coté d'eux se trouve la pointe d'un ventilateur que la vie couvre.

A gauche de la fille il y a des t-shirt accrochées à un cintre.

Au troisième plan nous voyons une femme porte une liquette longue à fleurs, un foulard et un sac sur son épaule gauche, elle regarde les tissus.

Sa partie inférieure n'est pas bien représentée à cause d'un angle sombre et la photo en noir et blanc.

Cette photo à été prise dans un magasin, le photographe nous montre ce que l'on ne voit pas dans le champ visuel de la représentation le hors champs, par son choix du cadre.

La fille occupe une position centrale au premier plan, sa position met en scène le rôle principale attribué à femme par le photographe énonciateur.

Elle était prise d'un plan américain et le cadrage verticale centré sur la fille d'un angle de prise de vue frontal. Dans la composition de la photographie, nous distinguons plusieurs points forts : Les vêtements qu'elles portent en style différentes. La porte du voile par la fille et la femme, aussi les différentes disponibilités de tissus et de housses.

Interprétation :

L'opposition noir et blanc montre une imprécision de la photo. La photo montre le réconfort et joie sur le visage de la fille.

Le photographe réussi à transmettre le sentiment du bonheur et l'éclat aux destinataires.

Photo5 :**Description :**

Il s'agit d'une photo prise après le mouvement pacifique « EL HIRAK » en 2019 à Oran pendant la journée, elle est en format rectangulaire horizontal, centrée sur un immeuble où il y a un restaurant et quelques personnes à côté des voitures stationnés.

Les quatre hommes et les trois voitures occupent le premier plan, l'interface du restaurant en deuxième plan, l'intérieure du restaurant et le reste de la rue en arrière plan. Elle est en noir et blanc, exposé directement d'une vue frontal. Et tous ses plans sont clairs.

L'analyse :

La photo représente un instantané de la rue devant un immeuble avec deux façades.

A droite il y a une voiture du marque trois-cent-huit stationné du coté ou apparaissent les harmonieuses fenêtrre rectangulaire les câbles électrique suspendus, aussi des fils de transmission d'énergie entre les bâtiments, les boites extérieures pour climatiseurs et les conduits d'eau. Juste en face de nous il y a trois hommes le premier à droite appuie sa main droite sur la voiture et regarde à gauche portant un pantalon jean et un t-shirt mocassin, le deuxième au milieu porte un t-shirt et un pantalon large en parlant avec le troisième à gauche met sa main droite dans le dos et ses jambes croisées avec un pantacourt noir et un t-shirt à pois avec sandales. A gauche une voiture noire de la marque Picanto.

À la surface d'immeuble des affiches du restaurant à droite une affiche où il écrit kebab 280da, une image de kebab, un plat des frites et shawerma (promotion).A coté d'elle un rideau légèrement ouverte, au-dessus il écrit coca cola de deux coté, et au milieu « faste Food à la bien اكل سريع ». une autre en haut le logo du pizzeria à gauche (pizza à la bien) et quelques mots par ici et par là comme" Tacos ,sandwich , kebab, pizza , salée , coffee, glaces , boissons , dessert , jus".

Aussi trois autres affiches, l'affiche vertical en bas, la voiture cache sa moitié, l'image montre un sandwiche triangulaire, une bouteille de Coca Cola, la deuxième affiche hou supérieure c'est une image de la pizza écrit à côté d'elle Pizza poulet 400DA+ bouteille de Coca Cola et en haut « bon appétit ».

La troisième affiche entre deux fenêtrre où il y a deux moteurs du climatiseur, couvre par un grillage, l'image du Hamburger plus des frites plus une bouteille de Coca Cola, écrit Burguer250DA.

Un homme apparait dans une chemise blanche allant vers le côté gauche. Au mur un compteur électrique et une autre affiche qui montre « Mini Tacos » dans une image du tacos, des frites et Coca Cola.

Interprétation :

Le noir et blanc montre que la photo est terne. Le photographe nous transmettre un instantané de la vie quotidienne normale.

Photo 6:



Description :

Il s'agit d'une photo prise après le mouvement pacifique « EL HIRAK » en 2019 à Oran pendant la journée, elle est en format rectangulaire horizontal, centrée sur une fille marche dans la rue à coté d'un kiosque et quelques et quelques hommes.

En premier plan la fille marchant au milieu de la rue, en deuxième plan le kiosque, les hommes les voitures et lev reste de la rue, l'arrière plan représente l'au-delà du kiosque.

C'est une photo en noir et blanc d'une vue frontal clair et net.

Analyse :

La photographie représente une fille marche dans la rue en face d'elle un homme en jogging marchant vers elle, un autre montre sa main droite et un peu de sa tête derrière l'arbre, veinent de l'institut national et à côté de lui une voiture blanche du marque Reno.

A la droite de la fille un kiosque entourer par trois arbres sous le nom « JOKER ». Une à gauche du kiosque et à côté d'elle deux voitures stationnées, les deux autres sont à droite, la voiture de la marque Symbole stationnée entre eux.

La vitrine en deux côtés, l'une expose une affiche du champoing clear, l'écriture Noir & Blanc. En face de la porte du kiosque il y a un homme devant le porte-journaux.

Un homme en chemise blanche et pantalon noir assise, prend le journal entre ses mains en regardant la fille, un autre debout à côté de lui en regardant le journal de l'autre mettant ses mains derrière lui et tenant une feuille. Il porte un t-shirt noir et pantalon jean noir.

La fille a des cheveux blondes jusqu'à la moitié de son dos, elle porte un pantalon jean noir, basket noir, veste jean claire et un sac blanc sur le côté.

Interprétation :

L'effet noir et blanc indique l'arrêt à un moment précis. Le photographe veut montrer le nouveau style d'habillement par ça concentration sur la fille.

Techniques communes :

Toutes les photographie ont des points communes de :

- Le support, la texture, le cadre :
- Toutes les photos sont dans le livre, sans cadre et en papier couché.
- Format : ils ont un format rectangulaire, horizontal.
- Couleurs et lumière : sont en noir et bleu pris pendant la journée en lumière directe.
- L'angle de prise de vus et l'exposition :

Les photos sont en angle frontale et une exposition directe.

- Toutes les photos été prises par la-même appareil photo du marque Zenit en (1961) et de l'appareil photo Leica en (2019).

Techniques spécifiques :

Il ya une différence dans la taille des photos c'est-à dire leurs dimensions, les photos 1, 2, 3, 4, 5 en plan général et la quatrième en plan américain.

Conclusion partielle :

Ce deuxième chapitre, nous avons essayé d'analyser les photos de notre corpus afin de démontrer comment la photo peut raconter une histoire.

Nous tenterons d'analyse, pour dégager le sens dénoté et connoté de ces photos dans certains cas, le sens de la photo est claire comme une publicité monosémique mais la photo est surtout historique n'est jamais innocente elle a toujours un aspect mystérieux.

Dans le chapitre suivant nous adopterons l'analyse sémiolinguistique des textes et nous abordons la relation entre l'image et le texte.

Chapitre III : Analyse sémiolinguistique des légendes et relation texte/ image.

Introduction partielle :

Dans ce dernier chapitre, nous allons exécuter l'analyse sémiolinguistique sur les textes qui accompagnent les photos.

En premier lieu nous allons essayer de dégager la signification dans les textes en faisant appel aux trois niveaux d'inférences en sémiolinguistique proposées par Patrick Charaudeau, comme suit l'inférence situationnel, communicationnel, discursive afin de clore ce chapitre nous montrons en relation entre le texte et l'image la fonction de relais et la fonction d'ancrage selon Barthes.

III.1. Analyse sémiolinguistique des légendes :**A. « 1961 »****Légende 1 :**

« Trois femmes. Deux femmes.

L'une d'elles entraîne portes et fenêtres et murs mêlés dans son tissu. »

Analyse :

« Trois femmes » « deux femmes » deux expressions simples, l'auteur a choisi ces expressions au lieu de cinq femmes pour les séparées.

La femme est le symbole de « féminité » elle symbolise aussi la fertilité et plus généralement la vie, son pouvoir c'est le socle de la société.

« L'une d'elles entraîne portes et fenêtres et murs mêlés dans son tisser » une phrase complexe un type de figure de style.

« Entraîne portes et fenêtres et murs » c'est un symbole de ténacité et force.

Portes, fenêtres, peuvent renvoyer à la fois l'ouverture et la fermeture, elles représentent une frontière entre l'intérieure et l'extérieure, entre le privé et le public les portes et fenêtres et murs susciter le sens d'excitation et mystère.

Le texte décrit ce que la photographie montre, c'est une scène à côté d'un magasin des vêtements féminins deux femmes portent des robes à fleurs avec des cheveux courts, les trois autres portent le « haïk », ils ne montrent que leurs pieds cela exhiber qu'elles sont de deux nationalités différentes.

Le texte est lié au photographie puisque il dépeindre la divergence culturel quand il utilise l'expression « trois femmes algériennes » « deux femmes françaises » l'une d'elles entraîne portes et fenêtres et murs mêlés dans son tissu c'est une métaphore l'auteur fait ressemblance entre les portes fenêtres et murs et le tissu que les femmes portent et couvrent tout leurs corps il a bien choisi cette expression pour montrer le sens implicite de la photographie.

Légende 2 :

« Au fond de l'eau,

L'alphabet.

L'avenir.

On tente de lire et on ne sait pas faire la différence entre un mot et un puits. »

Analyse :

Le texte écrit par l'auteur transporte le lecteur dans la mer des significations en stimulant ses idées pour le comprendre.

En première lecture, au fond de l'eau signifie noyé (laisse croire que quel qu'un) perdu au milieu de l'eau d'ailleurs l'eau en inversant de son cas bénéfique et un risque l'obscurité et le fond de l'eau peut être associée a de nouvelles façons de pensé ainsi le fond de soi « l'alphabet » comme série des lettres d'une langue (qui constitue le mot) / l'avenir ; ce qui sera planifier ce qui s'en vient évoluer et destinée de quelque chose.

« On ne sait pas faire la différence entre un mot et un puits ».

Dans l'expression le mot est ce qui écrit sur le journal c'est-à-dire les nouvelles un puits c'est le profond, la mystérieuse et la vérité.

Donc le texte renvoi à la réalité du fond du pensé, l'écriture, l'avenir et la différence entre les nouvelles et la vérité.

L'auteur a bien choisi les termes « au fond de l'eau », « l'alphabet », « l'avenir », « un mot et un puits » pour ses significations implicites qui montrent l'ambiguïté de la photographie.

Légende 3 :

*« Cet homme ne refuse pas seulement le temps qu'il fait,
mais le temps lui-même. »*

Analyse :

« Cet homme ne refuse pas seulement le temps qu'il fait, mais le temps lui-même »

Dans le texte le refus du temps lui-même laissé penser que l'homme refuse de vivre dans ces circonstances il n'a aucun désir de continuer le voyage de la vie.

L'expression pourrait faire rappeler la lecture par les événements de l'époque.

Le texte concerne un homme debout au milieu de la rue regardant dans l'autre cité et tourne le dos aux gens qui sont debout sur les portes du café surpris

L'homme avec un corps et un esprit épuisés il a le gout du malheur de la misère la torture et l'outrage son identité au milieu du colonialisme et de la répression

Le refus du temps qu'il fait par son identité et la conscience individuelle à l'égard de devenir et de l'avenir ainsi le refus du temps lui-même avec la détresse de la vie et ne pas savoir ce qui se cache derrière cette révolte pour l'indépendance l'auteur par ce texte montre que ce qui s'est passé pendant cette période de lutte pour la liberté a fait que les gens ont refusé le temps qu'ils ont vécu me laisser penser que l'homme refuse de vivre dans ces circonstances il n'a aucun désir de continuer le voyage de la vie.

L'expression pourrait faire rappeler la lecture par les événements de l'époque.

B. « 2019 »**Légende 4 :**

« La beauté ? J'ai longtemps contemplé ce visage. Je voulais dans le brouhaha, entrevoir ses raisons. En Algérie, l'histoire ne sourit qu'aux morts et cette femme est vivante.

Je sais par ailleurs que le visage a toujours la racine profonde. Elle est si belle, cette femme.

Je voudrais lui voler ses raisons. »

Analyse :

« La beauté ? J'ai longtemps contemplé ce visage » pourrait insinuer que l'auteur aspirait aux visages optimistes.

Il voulait savoir les raisons de cette beauté et de ce bonheur.

« En Algérie, l'histoire ne sourit qu'aux morts et cette femme est vivante », l'écrivain montre que les algériens glorifient les martyrs et ne donnent pas d'importance aux vivants.

« Je sais par ailleurs que le visage a toujours la racine profonde » c'est-à-dire son visage conserve encore les traits des grands-parents.

« Elle est si belle, cette femme, je voudrais lui voler ses raisons », l'auteur est tellement étonné a dit qu'il voulait voler la source de cette beauté et de joie.

En algérie, les gens immortalisent les martyrs qui se sont sacrifiés pour la libération de la patrie, ils leurs donnent de la valeur et que la vie est restée avec leur mort et n'a pas donné une chance aux vivants pour vivre librement et offrir le meilleur.

Par ses morts, l'écrivain montre la surprise à la joie et le sourire de cette fille sur la photo, elle vit le moment dans tous ses détails, ce qui l'a incité à vouloir voler ses raisons comme il l'a dit.

L'auteur par ce texte renvoi aux jeunes algériens qui sont nés après la libération de l'Algérie. Ceux qui pouvaient changer la réalité algérienne qui ne se soucie que des martyrs et de la nostalgie et en faire une réalité d'activité et de vivre avec joie et de supprimer cette idée enracinée de la vérité algérienne.

Légende 5 :

*« Avez-vous peur ?
Moi ? Non ! C'est juste
Un rideau qui se lève pour
Laisser passer le jour. »*

L'analyse :

« Avez-vous peur ? » montre que l'énonciateur fait appel aux lecteurs comme s'il leur parlait, moi ? Non ! Il se répond. En justifiant ça réponse par « c'est juste un rideau pour laisser passer le jour », pour révéler la banalité de ce sentiment de peur.

Ce texte est associé à une scène devant un restaurant et les deux rideaux de la porte et de la fenêtre sont ouverts au milieu quand il dit « avez-vous peur ? » moi ? Non ! Il voulait craindre ce qui se passait dans la vie de tous les jours.

« C'est juste un rideau qui se lève pour laisser passer le jour », le rideau signifie l'ouverture du restaurant pour les affaires et faire passer la journée (comme une routine quotidienne) servir les gens et répondre à leurs demandes c'est -à- dire il n'y a rien de nouveau dans leur vie, toute dépend du travail et de l'inconfort avec ce qui arrive.

Le texte proclame une signification profonde, du fait que l'auteur se préoccupe d'un aperçu de la vie d'un restaurant dans un quartier. Il montre la pour en générale, mais dans son sens implicite, cela signifie la peur du nouveau et du changement et ne pas chercher le meilleur.

Légende 6 :

« La guerre d'indépendance est une femme.

*Dans son ventre se cachent les hommes pourchassés et les
hommes à venir.*

*Aujourd'hui, là, à cet instant, la femme est une reine habillée,
elle marche dans une rue.*

*Les hommes sont des enfants difformes qui crient : " Elle est
nue!". »*

Analyse :

« La guerre d'indépendance est une femme » parce que la femme donne naissance à des hommes qui luttent pour la liberté, et aux générations futures pour construire l'avenir.

La femme aujourd'hui change le style d'habillé et les hommes se moquent qu'elle est nue. La femme dans la photo marche au milieu de la rue avec un pantalon jean et cheveux blondes, l'homme devant le kiosque la regarde en un clin d'œil, et c'est ce qui a amené l'écrivain à dire que les hommes la regardent nue par rapport à la femme qui a donné naissance aux hommes de guerre qui étaient complètement couverts de ses vêtements « le haïk ».

L'auteur compare les femmes qui ont élevé les générations de moudjahidines libres et les femmes de notre temps affectées par la culture occidentale.

III.2. La relation texte / image :

L'image joue un rôle important dans le processus de communication. Elle influence le public visée.

Roland Barthes montre le rapport entre la langue et l'image dans « Rhétorique de l'image ». Selon lui, c'est le texte qui nous amène à la vraie signification de l'image.

A partir de notre analyse des photos et des textes séparément nous avons constaté que les illustrations des récits historiques par les photographies intègre toujours les textes verbales.

Ils nous ne transmettent pas le même sens donc la relation entre eux c'est une relation de relais.

Conclusion partielle :

Le dernier chapitre consacré pour situer l'objet de notre étude dans son champ de recherche.

Nous avons analysé les textes de notre corpus en appliquant les différentes inférences pour pouvoir les interpréter leurs significations et notamment leurs contributions dans la compréhension de l'histoire qui raconte.

Dans le cadre de cette analyse, nous avons déduit que le texte est un outil de communication important, indique les significations fondamentale et caché derrière la réalité de la photo et nous constatons que le rapport entre le texte et l'image est une relation de complémentarité.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre modeste travail touche sa fin, il est principalement porté sur l'analyse sémiolinguistique des photographies et ses légendes dans le livre « son œil dans ma main ».

Nous tenterons de mettre l'accent sur les deux concepts suivantes : la photo et la légende comme des moyens d'expressions et de communications basant sur l'association de deux systèmes différentes. Sémiologique et linguistique mais indissociables complémentaires.

Notre recherche a pour objectif de dégager les différents signes des photos l'interpréter et afin de relever le sens qui porte la légende pour finalement arriver au rapport entre eux.

Ce travail est formulé par la problématique suivante : Quel rapport dévoile l'auteur entre la réalité et la photographie ? Suivons de deux questions secondaires : comment peut-on interpréter le sens de chaque photographie ?, l'analyse sémiolinguistique contribue-t-elle dans la compréhension de la signification dans les textes ?

Pour répondre à ces questionnements, et confirmer les hypothèses et nos objectifs. Nous avons abordé l'analyse sémiologique. Nous avons utilisé la méthode de Roland Barthes pour analyser les niveaux de sens dénotatif, nous suivons la méthode de Martine Joly considérons la photo comme signe constituer (signes plastiques, signes iconiques), puis le niveau connotatif pour l'interprétation.

Ensuite, nous avons adopté la méthode de Patrick Charaudeau pour l'analyse des légendes par rapport différentes inférences (situationnel, communicationnel, discursive), vers la fin nous avons comparé la photo sur la légende.

A l'issue de cette analyse sémiolinguistique, nous avons atteint les points suivants :

Tout d'abord, au plan technique la plupart des photos ont des caractéristiques communes. Toutefois, leurs connotations varient à première vue, mais en profondeur ils trouvent qu'ils versent dans un sens.

Les légendes ou textes ont un autre sens, plus profond, et c'est le temps et le contexte dans lequel la photo a été prise.

Nous avons finalement déduit que la relation entre la photo et la légende est une relation de relais parce que la légende complète implicitement ce que la photo montre le retour de l'écrivain à l'histoire ainsi que les circonstances dans lesquelles la photo a été prise. Et c'était l'objet de notre question principale.

Conclusion générale :

De même, comme nous venons de voir dans cette étude, la photographie, qui est une sorte d'image, porte deux niveaux. D'abord, la photo dénotée qui constitue les éléments visuels décrivant le sujet. Ensuite l'autre niveau, la photo connotée basée sur un système de décodage montre la signification portée par les signes visuels dans le premier niveau.

L'analyse sémiolinguistique repose sur trois niveaux d'analyse de texte ou discours, cela commence par le niveau situationnel qui montre le but de parler. Et enfin le niveau discursive qui relie la parole avec la connaissance partagée.

A la fin de cet étude, nos hypothèses de recherche ont été confirmées, en ayant fait toutes ces analyses, nous découvrons l'universalité de la photographie historique, et le sens de la légende qui conduit le lecteur à l'ambiguïté.

Ce mémoire ne représente qu'une partie de la recherche en sémiolinguistique, les résultats obtenus en sémiologie de la photo historique ou bien en sémiolinguistique des légendes, pousse les étudiants chercheurs à approfondir ces deux domaines et peut-être étudier ce livre en utilisant d'autres disciplines.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Ouvrage :

- Barthes Roland, *L'aventure sémiologique*, Edition la Seuil, Paris, 1985, P 360.
- Charaudeau, Patrick, *langage et discours : éléments de sémiolinguistique*, Ed Hachette, Paris, 1983, P175.
- Coucula B – Peyrouet C, *Sémantique de l'image (pour approche méthodique des messages visuels)*, Ed Delagrave, Paris, 1986, P224.
- Gautier Alain, *Impact de l'image*, Ed L'harmattan, Paris, 1993.
- Gervereau, Laurent, « voir, comprendre, analyser les images », Ed La découverte, Paris, 2000 , P192.
- Groupe μ (Klinkenberg Jean- Marie, Francis Edeline, Philippe Mingnet), « *Traité du signe visuel, pour une rhétorique de l'image* », Ed seuil, Paris, 1992, P504.
- Joly Martine, *L'image et son interprétation*, Ed Armand Colin, Paris, 2005, P 226.
- Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2 ème Ed Armand Colin, Paris 2011, P123.
- Joly Martine, « *l'image et les signes : analyse sémiologique de l'image fixe* », 2 ème Ed Nathan, Paris 2011, P224.
- Mounin Georges, *Introduction à la sémiologie*, Ed Minuit, Paris, 1970, P252.
- Saussure Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Ed L'ausonne, Paris, Payot, 1916, P526.

Articles et revues :

- Anis Jacques, *vers une sémiolinguistique de l'écrit*, Revue des linguistes de l'université, Paris X Nanterre n°43, Paris, Décembre, 2000, P 29-44.
- Barthes Roland, *le message photographique*, *In communication*, v1, 1961, P 127-138.

Bibliographie :

- Barthes Roland, *Eléments de sémiologie*, In communication, n°4, Paris le seuil, 1964, P 91- 135.
- Barthes Roland, *Rhétorique de l'image*, In communication, n° 4, Paris le seuil, 1964, P 40-51.
- Barthes Roland, « *présentation* », In communication, n°4, 1964, P 1, cité.
- Charaudeau Patrick, *une analyse sémiolinguistique du discours*, lanagags n°117, Larousse, Paris, Mars, 1995.
- Keim Jean- A, *la photographie et sa légende*, In communication, 2, 1963, P 41-55.
- Nattiez Jean Jacques, *le point de vue sémiologique*, cahier de linguistique, les presses de l'université du Québec, n°5, 1975, P 49-76.
- Ripert Aline, Gisèle Freund, *photographie et société*, 1974, In : sociologie du travail, conditions du travail, n°4, Octobre – Décembre 1974, le Taylorisme en questions, P 438.

Mémoires :

- Bouazza Meriem Batoul, *Analyse sémiologique des slogans publicitaires des chaînes de télévision privées : cas d'Echourok TV et Ennahar TV, Mostaganem*, Encadré par : Leila AZDIA, 2020.
- Boukraa Omima, Kouicem Ilham, *Analyse sémiolinguistique des messages publicitaires de sensibilisation contre le covid 19, Université de Mila*, Encadré par : BENDIB Hanane, 2020/2021.
- Slimani Sara, Sider Kamila, *Analyse sémiolinguistique des titres de romans algériens d'expression française, Université de Béjaia*, Encadré par : CHEBIEB, ADRAR Zahra, 2016/2017.

Dictionnaires :

- Dubois J, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002.
- Robert Paul, *Dictionnaire le Robert*, Ed Larousse, Hachette, 1951.

ANNEXES

ANNEXE 01 : 1961





ANNEXE 02 : 2019





ANNEXE 03 : Photographe/Ecrivain



